

Mot de l'auteur

Si cette histoire a pu voir le jour et si j'ai persévéré (et que je continue à le faire) dans la voie de l'écriture, c'est grâce à une poignée de personne. Parmi ces gens, il y a mes parents et mon frère. Les trois êtres qui m'ont toujours encouragée et grâce à qui, aujourd'hui, j'ai le plaisir de vous faire lire mon premier livre.

Même si aujourd'hui Martine D., Anne P., Mélanie R., Lorraine D., Lucie de Strasbourg, Françoise F. ne suivent plus l'évolution de ma vie dans l'écriture, je dois tout de même vous dire « merci ». Vous toutes, vous m'avez encouragé à mes débuts, mes premiers pas dans l'écriture, et je vous en suis très reconnaissante.

Je n'oublie pas, bien sûr, mes amis qui surveillent l'évolution de mes écrits : Elric R., Shin Y., France C., Emilie L. et Aurore D.

Mes grands-parents, qui de loin, m'encouragent aussi.

Mes chers parents, Siméon (mon très cher frère), Aurore, France (amie fidèle), mes chers grands-parents, cette histoire est pour vous, pour vous remercier de votre amour et votre soutien.

Un merci tout spécial aussi pour Aurore et Siméon qui ont réalisé l'illustration de la couverture.

Merci aussi à Publibook qui m'édite.

A vous, chers lecteurs, qui achetez et lisez ce livre, merci aussi.

Naëlle (Nathanaëlle Schröder)

Première histoire :
Bobby, une histoire « ordinaire »

Bonjour à tous. Je m'appelle Bob, mais tout le monde, et surtout papa et Davis m'appelle Bobby. Je ne comprends d'ailleurs pas pourquoi. Normalement, les gens vous trouvent un diminutif qui est donc, comme son nom l'indique, plus court, mais eux non, ils ont rallongé le mien. Mais si ça leur plaît, je pense que je n'ai pas mon mot à dire.

Aujourd'hui, j'ai passé la journée à la maison, car c'est le jour où la femme de ménage vient. Et voilà papa qui rentre. Je reconnais sa façon de marcher dans le couloir et même la manière dont il tourne la clef dans la serrure.

— Bonsoir Monsieur.

J'ai l'impression que cette femme ne sait rien dire d'autre quand il arrive. Elle pourrait par exemple lui demander s'il a passé une bonne journée, ou alors... je ne sais pas moi, n'importe quoi, mais qu'elle fasse une variante !

— Bonsoir Rose. Bobby a été sage ?

Qu... quoi ??? Il ose lui demander si j'ai été sage ? Mais je suis TOUJOURS sage ! Enfin... peut-être pas toujours, toujours, mais presque... sa question est donc superflue et je me manifeste vigoureusement. Mais quand il se penche pour me prendre dans ses bras, comme d'habitude, je fonds ! Il est tellement gentil et tellement doux... on ne peut jamais lui en vouloir longtemps. Alors, encore une fois, je lui pardonne aussi vite que je lui en ai voulu... peut-être même encore plus vite.

Après avoir échangé deux ou trois banalités, Rose, notre femme de ménage quitte l'appartement sans avoir oublié de m'embrasser avant de sortir. Elle m'aime bien celle-là ! De toute façon, il vaut mieux pour elle, en fait, parce que la bonne qu'on avait eu avant n'avait pas fait long feu, parce qu'elle ne s'entendait pas avec moi. Je me souviens que papa l'avait rapidement congédiée.

En entrant dans la cuisine, il s'aperçoit que je n'ai pas encore mangé et se met en tête de me préparer quelque chose. J'espère que ce sera au moins mangeable, parce que papa et la cuisine, ça fait deux... peut-être même trois, en fait ! Il a beaucoup de qualité, mais la cuisine n'est vraiment pas son domaine. Pendant qu'il prépare mon repas, je m'assieds près de lui et attends gentiment qu'il ait fini. Papa est le genre d'homme qui aurait dû faire du cinéma ou alors être top model. Il est assez grand, environ 1,85 mètre, le corps très bien bâti et un visage tellement régulier que ça ne devrait pas être permis... ce n'est pas de moi ça, mais de Davis. Mais je suis bien d'accord avec lui ! Et moi, ce que j'aime tout particulièrement, ce sont ses cheveux et ses yeux. Il a les cheveux légèrement bouclés, châtain clair et ses yeux... haaaa... ses yeux... Je ne sais plus qui a expliqué que s'il les a de cette couleur bleu marine, c'est parce qu'il est myope, mais en tout cas, quelque en soit la raison, le résultat est bien là, ils sont magnifiques ! En plus, j'aime bien les lunettes qu'il porte. Ça lui va très bien !

« Ha, j'entends les pas de Davis ! »

— Bonsoir, dit une voix bien connue de papa et moi, quelques secondes plus tard.

— Je suis dans la cuisine, répond alors papa. Je prépare à manger pour Bobby.

— Quoi ? Mais tu veux le tuer ?

Un éclat de rire suit la remarque de Davis et il rit toujours lorsqu'il me prend dans ses bras pour m'embrasser.

— Ta journée s'est bien passée ? Demande papa, pas du tout amusé (pourtant, moi j'ai trouvé que c'était marrant... et vrai en même temps !).

— Ca peut aller... J'ai monté plusieurs murs aujourd'hui... je suis mort !

Davis me repose par terre avant de s'affaler sur une chaise. Il a vraiment l'air crevé. Son boulot ne doit pas être évident... c'est très physique. Mais malgré sa fatigue, ça ne l'empêche pas de me reprendre et de m'installer sur ses genoux. Davis est plutôt musclé, bien qu'il ne fasse aucun sport en particulier, mais étant donné qu'il est maçon, il paraît que ça fait les muscles ! Il est d'ailleurs plus baraqué que papa et un petit peu plus grand : 1,92 mètre, si je ne me trompe pas. Son visage, contrairement à celui de papa qui est assez effilé est plutôt rond. Ses cheveux sont noirs et coupés très courts et ses yeux sont de la même couleur. D'ailleurs, j'aime aussi les siens parce qu'ils sont originaux. En effet, ils sont tellement sombres qu'on ne distingue pas la pupille du reste de l'œil.

— Tu ne crois pas que tu pourrais me demander comment la mienne s'est passée ?

Heu... qu'est-ce qui se passe ? Il y a un problème ? Papa n'a pas l'air content et je sens, à la façon dont Davis me sert que quelque chose ne va pas. Je ferais peut-être mieux

de m'éclipser discrètement et de les laisser discuter tranquillement.

— Je suis désolé, répond Davis en baissant la tête. Alors, comment ça s'est passé ?

— ...

— Antoine... réponds-moi...

« Ha cool ! Papa a allumé la télé tout à l'heure ! Et il y a un concours canin qui passe ! J'vais aller voir ça »

* * *

— *Antoine ? Il y a un problème ?*

— *Non, aucun... Répondit l'autre sans aucun sentiment dans la voix.*

— ...

— *Ou plutôt... le problème... c'est peut-être que tu ne t'intéresses pas du tout à ce que je fais...*

— *Tu dis n'importe quoi ! Tu sais très bien que c'est faux ! Mais c'est vrai que je reconnais que quand j'ai de gros chantier, je ne suis pas très attentionné... pardon...*

— *Hum...*

— *Ne me fais pas la tête, s'il te plaît.*

L'homme déposa un baiser dans le cou du cuisinier avant de prendre lui-même la casserole et de finir le repas de Bob.

— *Tu ne me fais pas confiance ?*

— *Mais si. Simplement...*

— *Quoi ?*

— *Tu dis toujours que tu détestes faire la cuisine... alors je te remplace.*

— *Il y a quand même une différence entre faire la cuisine et préparer un petit truc vite-fait pour Bobby. Seul un sourire lui répondit.*

* * *

« Ha ben vous avez mis le temps quand même ! »

Heu... non, tout compte fait, je ne ferais pas de commentaires... ils m'amènent mon repas devant la télévision ! On dirait un prince, et ça c'est super !

— Et voilà, le repas de son Altesse est servi. Plaisante Davis.

Qu'est-ce qu'il a papa ? Normalement, les blagues les plus nuls de Davis le font rire, mais là, non, rien... il reste de marbre.

— J'ai du boulot ce soir.

Et c'est sur ces mots que papa va s'enfermer dans son bureau. C'est bizarre, je trouve qu'il en a de plus en plus en ce moment. Est-ce que le cabinet d'expert comptable dans lequel il travaille est en pleine expansion ? Je me le demande...

* * *

— Mais à quoi tu joues ?

Hum... ils ne dorment pas ? Je dresse l'oreille et j'écoute les brides de phrases qui viennent de leur chambre.

— Je ne vois pas ce que tu veux dire.

— Antoine ! Arrête ça, tu veux ? Je vois bien que tu ramènes tout le temps du travail depuis quelques temps. Qu'est-ce que ça veut dire ?

— J'ai du retard, c'est tout. Qu'est-ce que tu vas t'imaginer ?

— Est-ce que tu te rends compte que ça doit faire plus de deux mois qu'on n'a pas pris un repas ensemble ! On ne peut même plus parler !

Oups... Davis n'a pas l'air content du tout. C'est exceptionnel qu'il s'énerve, et que ce soit papa la source de son énervement, c'est encore plus rare !

— Parler ?

Ben... qu'est-ce qui fait rire papa ? Je n'avais pourtant pas l'impression que c'était une discussion comique. Bon, ben alors tout va bien... je me rendors.

* * *

— *Je peux savoir ce qui t'amuse ? Demanda Davis en se redressant légèrement sur ses coudes.*

Antoine, prit d'une sérieuse crise de fou rire dû se retourner dans le lit afin d'être sur le côté, pour ne pas s'étouffer.